

Marseille fait son cinéma de 1989 à 2001...

une série documentaire de J.L. Comolli et M. Samson

13 - 24 novembre 2002, Cinéma 1 (niveau 1) et Petite salle (niveau -1)

Direction
de la communication
75 191 Paris cedex 04
attachée de presse
Laurence Lévy
téléphone
00 33 (0)1 44 78 12 42
télécopie
00 33 (0)1 44 78 13 00
mél
laurence.levy@cnac-gp.fr

SOMMAIRE

I. communiqué de presse	page 2
II. programmation cinématographique	
1. synopsis des films	page 4
2. calendrier des projections	page 9
III. colloque «Comment on écrit l'histoire»	page 11
IV. informations pratiques	page 12

Marseille fait son cinéma de 1989 à 2001...

une série documentaire de J.L. Comolli et M. Samson

13 – 24 novembre 2002, Cinéma 1 (niveau 1) et Petite salle (niveau –1)

Direction
de la communication
75 191 Paris cedex 04
attachée de presse
Laurence Lévy
téléphone
00 33 (0)1 44 78 12 42
télécopie
00 33 (0)1 44 78 13 00
mél
laurence.levy@cnac-gp.fr

Le Centre Pompidou présente, du 13 au 24 novembre 2002, l'intégralité de la série documentaire sur la vie politique marseillaise, conçue par Jean-Louis Comolli et Michel Samson. Cette série initiée en 1989 avec «Marseille de père en fils» (municipales de 1989), s'achève aujourd'hui avec «Rêves de France à Marseille» (municipales de 2001), qui sera présenté en avant-première.

Jean-Louis Comolli viendra débattre avec le public après l'une des projections de chacun de ses films.

A l'occasion de la manifestation, les Forums de société organisent un colloque :
«Comment on écrit l'histoire»

samedi 16 novembre 2002, Petite salle, de 14h30 à 20h

Séances spéciales

jeudi 14 novembre à 20h30

«Marseille de père en fils 2: coup de mistral»,
suivi d'une discussion avec Jean-Louis Comolli

vendredi 15 novembre à 20h30

«La campagne de Provence», suivi d'une discussion avec Jean-Louis Comolli

samedi 16 novembre de 14h30 à 20h en Petite salle

Colloque : «Comment on écrit l'histoire»

mercredi 20 novembre à 20h30

«Rêves de France à Marseille», en avant-première,
suivi d'une discussion avec Jean-Louis Comolli

samedi 23 novembre à 17h30

«Marseille en mars», suivi d'une discussion avec Jean-Louis Comolli

samedi 23 novembre à 20h30

«Marseille contre Marseille», suivi d'une discussion avec Jean-Louis Comolli

dimanche 24 novembre à 15h

«La question des alliances», suivi d'une discussion avec Jean-Louis Comolli

dimanche 24 novembre à 17h30

«Nos deux marseillaises», suivi d'une discussion avec Jean-Louis Comolli

dimanche 24 novembre à 20h30

«Rêves de France à Marseille», en avant-première

Marseille, ville frontière entre l'Europe et l'Orient, grand port de commerce et de voyageurs, mosaïque de communautés venues du monde entier, creuset unique de cultures qui préfigure la France du XXI^e siècle. Lieux communs mille fois repris, entre mythe et réalité, rêve et cauchemar, qui dans un même mouvement, révèlent et dissimulent.

Depuis 13 ans, Jean-Louis Comolli et Michel Samson scrutent la vie politique de la cité phocéenne et de sa région, sans jamais perdre de vue les réalités sociales et culturelles avec lesquelles elle s'articule. Entamée avec les Municipales en 1989 («*Marseille de père en fils 1 & 2*»), leur chronique compte aujourd'hui 7 films tournés à l'occasion des plus importantes échéances électorales locales.

Au delà de la (re)découverte de chacun de ces documentaires, appréhender les effets de la durée dans ce travail au long cours constitue bien l'un des enjeux de cette rétrospective. 13 ans et 7 films, qui permettent de mesurer les transformations du champ politique local, les formes que revêt la crise de la représentation politique, la montée concomitante de l'extrême droite.

13 ans et 7 films qui conduisent également à mettre à jour quelques variations nouvelles de paramètres du travail cinématographique : les rapports qui se nouent au fil du temps entre les acteurs de la vie politique et ceux qui les filment ; les jeux d'interférences qui en résultent ; la surdétermination de chacun des épisodes par l'œuvre dans laquelle ils s'inscrivent.

Ces interrogations seront au cœur du colloque qui accompagnera cette rétrospective. Avec l'ambition de mieux mesurer le sens d'une odyssée cinématographique sans précédent à travers le champ politique, tant du côté de ses acteurs que de leurs électeurs, dont les épisodes assemblés dessinent, en creux, un portrait d'un fragment de la société française contemporaine d'une acuité remarquable.

Michel Samson, journaliste politique à *Libération* de 1983 à 1995, correspondant au *Monde* pour la région PACA depuis 1996, est l'auteur du *Front National aux affaires, deux ans d'enquête sur la vie municipale à Toulon* (Éditions Calmann-Lévy, 1997).

Jean-Louis Comolli, critique aux *Cahiers du cinéma* de 1962 à 1978 et rédacteur-en-chef de la revue entre 1966 et 1971, est venu à la réalisation en 1968 avec «*Nos Deux Marseillaises*». Il a tourné depuis 35 documentaires et 6 films de fiction — dont «*La Cecilia*» (1976) et «*L'Ombre rouge*» (1981).

Il écrit notamment dans *Trafic*, *Images documentaires*, *Jazz Magazine*, et enseigne à la FEMIS, à Paris VIII et à Barcelone.

Cette rétrospective a été organisée en partenariat avec 13 Production, l'INA et Archipel 33.

L'intégralité de cette série documentaire sera éditée en coffret DVD par MK2 et l'INA (sortie 2003).

Le film «*Nos deux marseillaises*» (52'), réalisé par Michel Samson et Jean-Louis Comolli, co-produit par France 5 et 13 Production, sera diffusé sur **France 5** le mardi 12 novembre 2002 à 15h40.

II. PROGRAMMATION CINÉMATOGRAPHIQUE

Les synopsis des films sont signés Jean-Louis Comolli et Michel Samson.

Nous remercions tout particulièrement

Jean-Louis Comolli ; Michel Samson ; Paul Saadoun, Danièle Borg et 13 Production ; Claude Guisard, Gerald Collas et l'INA ; Denis Freyd, Samantha Véron et Archipel 33.

1. SYNOPSIS DES FILMS FILMS PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE

MARSEILLE DE PÈRE EN FILS - 1 & 2

Municipales de 1989

Ombres sur la ville / Coup de mistral

réalisé par Jean-Louis Comolli / scénario Jean-Louis Comolli, Michel Samson et Anne Baudry / musique : Jimmy Giuffrè, André Jaume / image : Philippe Lubliner, Jacques Pamart / son : Laurent Laffran / montage : Anne Baudry / production : Denis Freyd (Archipel 33), I.N.A. (Claude Guisard), Centre Pompidou, France 3 (Océaniques), La Sept (Thierry Garrel) / 1989 / 80' x 2 / coul.

Nous avons commencé à filmer la vie politique marseillaise en 1989. Une élection municipale. Celle qui devait décider de la relève de Gaston Defferre, mort deux ans plus tôt. Marseille de père en fils ? Héritage impossible ! Pourquoi ? L'ombre de Defferre écrasait tout – et d'abord le Parti Socialiste. Elle empêchait de voir à quel point la ville avait changé. Deux scènes se partageaient le film – le clivaient : celle de la lutte à mort des héritiers socialistes de Gaston Defferre (Pezet, Vigouroux, Weygand, Sanmarco) ; celle de Marseillaises et de Marseillais qui, à l'écart et même dans l'ignorance du combat politique, poursuivaient leur rêve de Marseille. Pour la plupart, ces personnages étaient d'anciens ou de nouveaux migrants marseillais : Arméniens et Algériens. De tels personnages avaient pour nous toute leur nécessité, précisément parce que l'histoire que nous racontions – celle de l'impossible héritage des pères-héros, ou si l'on veut, du début de la décomposition du parti socialiste (du socialisme en France) – se faisait sans eux, en leur supposée absence. Pendant que Jean-Claude Gaudin, mal remis de ses compositions avec le Front National s'interrogeait sur sa défaite, pendant que le mystérieux Robert Vigouroux triomphait sur tous les fronts, Mme Maaskri allait allumer un cierge à Notre Dame de la Garde ; des Arméniens montraient fièrement l'église qu'ils avaient bâtie de leurs mains ; Mme Slimani partait à la conquête de la cité, au nom du commerce triomphant et de ce qu'elle appelait «le mélange», mélange des origines, des histoires, des coutumes, des drames. Le film faisait apercevoir que diriger Marseille est difficile à cause du patchwork des communautés, de ces nouveaux arrivants qui, peut-être parce qu'ils ne peuvent pas encore hériter de l'histoire de la ville, l'écrivent à leur façon, avec l'espoir d'en faire hériter leurs enfants. Il y a là des mouvements de population qui laissent les politiques désarmés. Dans un système fortement clientéliste, quand tout bouge, comment constituer ou reconstituer des réseaux ? La lutte à mort entre les héritiers de Gaston Defferre — Robert Vigouroux, le «bon docteur» et Michel Pezet, le «mauvais fils» — disait le désarroi des socialistes devant une ville qui leur échappait. C'est à Marseille, avant le congrès de Rennes, que le Parti Socialiste a entamé son processus de division, que les clans rivaux, apparus au grand jour, ont montré jusqu'où ils pouvaient aller dans la violence destructrice. Une fois de plus, Marseille était aux avant-postes, sorte de zone franche, de «ville expérimentale» où s'essayaient les pratiques politiques qui s'étendraient ensuite à toute la France.

Ombres sur la ville

MERCREDI 13 NOVEMBRE – 20 H 30

JEUDI 21 NOVEMBRE – 20 H 30

Coup de mistral

JEUDI 14 NOVEMBRE – 20 H 30

PROJECTION SUIVIE D'UNE DISCUSSION AVEC JEAN-LOUIS COMOLLI

VENDREDI 22 NOVEMBRE – 20 H 30

CAMPAGNE DE PROVENCE (LA)

Régionales de 1992 en Provence-Alpes-Côte d'Azur

réalisé par Jean-Louis Comolli / scénario Jean-Louis Comolli, Michel Samson et Anne Baudry /
musique : Louis Sclavis / image : Jean-Louis Porte / son : Jean-François Priester /
montage : Anne Baudry / production : Paul Saadoun (13 production), I.N.A. (Claude Guisard),
France 3 (Christian Franchet d'Espérey) / 1992 / 92' / coul.

De juin 1991 à mars 1992, neuf mois d'une bataille politique violente et angoissante, en Provence, à l'occasion des élections régionales. Nous avons suivi pendant ces neuf mois tous les partis en lice, mais surtout le Front National : il s'agit pour le FN non seulement de prendre le pouvoir dans la deuxième région de France, mais de faire de cette espérée victoire la première étape d'une conquête du pouvoir central. Comme nous dit Bruno Mégret : «Nous avons gagné la bataille idéologique, la victoire politique est pour demain.» En effet, l'offensive du FN — pour la première fois filmée de près : c'est dans ce film que nous voyons l'état-major du FN gloser sur les «cinquante mesures» — se fait avant tout sur le terrain du langage, terrain vite conquis ! Nous avons filmé aussi bien les résistances au FN (celle de Jean-Claude Gaudin, revenu de sa stratégie d'«alliance», celle de Bernard Tapie, nouvel héraut de la gauche) que les complicités qu'il a rencontrées dans les autres partis. Nous avons filmé sur le terrain, en public, dans l'action militante, ce qui était le plus insaisissable : la circulation des mots qui font tâche et qui font mal. C'était le temps où de hautes autorités politiques qui n'étaient pas lepénistes parlaient à propos de ceux qui venaient du Sud d'«invasion» ou d'«odeurs». Les hommes politiques peuvent changer et c'est en l'occurrence tant mieux, mais l'histoire — celle qu'ils ont faite — ne se réécrit pas.

VENDREDI 15 NOVEMBRE – 20 H 30

PROJECTION SUIVIE D'UNE DISCUSSION AVEC JEAN-LOUIS COMOLLI

SAMEDI 23 NOVEMBRE – 15 H

MARSEILLE EN MARS

Législatives de 1993

réalisé par Jean-Louis Comolli / scénario Jean-Louis Comolli, Michel Samson et Anne Baudry /
musique : Louis Sclavis / image : Jean-Louis Porte / son : Jean-François Priester /
montage : Anne Baudry / production : Paul Saadoun (13 production), I.N.A. (Claude Guisard),
France 3 Méditerranée / 1993 / 52' / coul.

Mars 1993, élections législatives, troisième épisode de notre saga marseillaise, et le moins local des trois, car le rejet massif de la gauche trouve ici sa traduction sans que les spécificités marseillaises ne troublent le jeu national : la mise à mort ayant eu lieu

avant, on travaillait déjà sur les obsèques et le deuil. Cette nature de campagne impliquait un dispositif filmique particulier, deux types de mise en scène. La première, du côté de la production du discours : une déambulation physique et politique avec les acteurs sur l'usure des partis, le discrédit des hommes politiques et les interminables conséquences de la chute du communisme. L'étonnant est que les analyses, presque masochistes, semblent communes d'un bord à l'autre de l'échiquier politique. La seconde, du côté de la réception du discours : des scènes de campagne où les protagonistes sont aux prises avec leurs électeurs potentiels. Le contact est rude. *Marseille en mars* : les hommes politiques vont mal et tout le monde le leur dit.

SAMEDI 16 NOVEMBRE – 20 H 30

SAMEDI 23 NOVEMBRE – 17 H 30

PROJECTION SUIVIE D'UNE DISCUSSION AVEC JEAN-LOUIS COMOLLI

MARSEILLE CONTRE MARSEILLE

Municipales de 1995

réalisé par Jean-Louis Comolli / scénario Jean-Louis Comolli, Michel Samson et Anne Baudry /
musique : André Jaume / image : Jean-Louis Porte / son : Jean-François Priester /
montage : Anne Baudry / production : Denis Freyd (Archipel 33), Paul Saadoun (13 production),
I.N.A. (Claude Guisard), Arte (Thierry Garrel) / 1996 / 88' / coul.

Cette fable politique en forme de tragi-comédie populiste se joue pendant les élections municipales de juin 1995 à Marseille. Il y avait au cœur des quartiers Nord, dans la partie la plus populaire de la ville, une association, «Nord Ambition», regroupant les supporters de Bernard Tapie. Ils aideraient Tapie à conquérir la Mairie de Marseille, et ils comptaient en retour sur l'appui de Tapie pour gagner, eux, la mairie des quartiers Nord. Grâce à la très grande popularité de Tapie, ils pourraient enfin faire échec, rêvaient-ils, à la domination communiste traditionnelle dans ces quartiers Nord. Mais «le Messie», comme ils l'appelaient, connaissait quelques difficultés. Les procès se multipliaient, les condamnations tombaient, Tapie se taisait. Les tapistes de «Nord Ambition» espéraient pourtant encore... Espoir déçu. Tapie finira par donner son appui à l'alliance PC-PS, c'est à dire aux ennemis de ses amis... Que croyez vous qu'il arriva ? Comme dit l'un de nos personnages : «Ça recompose sec!» La morale de la fable est double. Que des petits poissons finissent par se faire manger par les gros. Et que, bien sûr, «il ne faut jurer de rien».

DIMANCHE 17 NOVEMBRE – 15 H

SAMEDI 23 NOVEMBRE – 20 H 30

PROJECTION SUIVIE D'UNE DISCUSSION AVEC JEAN-LOUIS COMOLLI

QUESTION DES ALLIANCES (LA)

Législatives de 1997

La droite et l'extrême-droite aux législatives 1997 dans les Bouches-du-Rhône

réalisé par Jean-Louis Comolli / scénario Jean-Louis Comolli et Michel Samson / musique : André Jaume / image : Jean-Louis Porte / son : Jean-François Priester / montage : Anita Pérez / production : Paul Saadoun (13 production), I.N.A. (Claude Guisard), Planète (Michel Badinter) / 1997 / 90' / coul.

Que faire du Front National ? Que faire de l'offensive de Bruno Mégret dans la 12ème circonscription des Bouches-du-Rhône (Vitrolles, Marignane, Châteauneuf-les-Martigues) ? Ces deux questions se posent moins à gauche (nationalement ou localement) qu'à droite : la question des alliances est toujours brûlante pour la droite parlementaire. Il y a les positions de principe et les réalités du terrain électoral. Les déclarations d'intention, les condamnations publiques sont une chose. Les comportements des électeurs une autre. À quelques jours de la dissolution de l'Assemblée nationale, il apparaît que le problème douloureux mais central de cette nouvelle bataille est bien celui d'une évaluation des rapports de force entre la droite qui gouverne (RPR - UDF) et l'extrême droite (FN). Qui domine qui, qui cède à l'autre ?

DIMANCHE 17 NOVEMBRE - 17 H 30

DIMANCHE 24 NOVEMBRE - 15 H

PROJECTION SUIVIE D'UNE DISCUSSION AVEC JEAN-LOUIS COMOLLI

NOS DEUX MARSEILLAISES

Cantonales de 2001

réalisé par Jean-Louis Comolli / scénario Jean-Louis Comolli, Michel Samson et Ginette Lavigne / musique : Jimmy Giuffrè, André Jaume / image : Jean-Louis Porte / son : Jean-François Priester / montage : Ginette Lavigne / production : Paul Saadoun (13 production), I.N.A. (Gérald Collas), La Cinq (Muriel Rosé) / 2001 / 52' / coul.

Douze ans après *Marseille de père en fils*, l'émergence d'acteurs politiques enfants des immigrations devient visible. Nous avons choisi de la montrer à travers deux personnages de femmes, deux Marseillaises toutes deux non seulement militantes socialistes, mais responsables politiques locales, toutes deux filles d'immigrés maghrébins, nées dans les quartiers Nord et s'inscrivant dans la troisième ou quatrième génération (après, on ne compte plus). Elles ont chacune à peine plus de trente ans et toutes deux ont participé aux batailles politiques de 2001, Nadia Brya pour les cantonales, Samia Ghali pour les municipales. Qu'en est-il de la capacité du PS marseillais de se renouveler, de s'ouvrir aux forces citoyennes émergentes, de prendre en compte le travail des mille associations qui font le tissu vivant de Marseille ? Quelles ambitions, quelles analyses, quels réseaux pour ces nouvelles arrivantes sur la scène politique ? Le succès de Samia et l'échec de Nadia : une fable moderne au pied des grandes cités des quartiers Nord.

LUNDI 18 NOVEMBRE - 20 H 30

DIMANCHE 24 NOVEMBRE - 17 H 30

PROJECTION SUIVIE D'UNE DISCUSSION AVEC JEAN-LOUIS COMOLLI

RÊVES DE FRANCE À MARSEILLE

Municipales de 2001

réalisé par Jean-Louis Comolli / scénario Jean-Louis Comolli, Michel Samson et Ginette Lavigne /
musique : André Jaume / image : Jean-Louis Porte / son : Jean-François Priester / montage :
Ginette Lavigne / production : Paul Saadoun (13 production), I.N.A. (Gérald Collas) / 2001 / 105' / coul.

En juin 1999, Jean-Claude Gaudin organise une grande fête populaire, «la Massalia», pour exalter toutes les communautés qui font Marseille et manifester l'envie de milliers de gens venus d'ailleurs de se montrer Marseillais. Radieux arc-en-ciel. Moins d'un an plus tard, mars 2000, commence la campagne des municipales, la troisième pour nous : qu'en est-il de ce nouvel esprit qui semble souffler sur la vie politique marseillaise, trouve-t-il une traduction dans la sphère politique ? Combien d'enfants de l'immigration récente, celle qui gêne, on veut parler de l'immigration arabe, figureraient en position éligible et seraient finalement élus parmi les 101 conseillers municipaux ? Marseille, ville phare des expérimentations politiques en France, nous dit-elle l'affaiblissement du racisme anti-arabe et la fin des exclusions ? L'affichage des fêtes, le ralliement des discours poussaient à l'optimisme. Les enfants de l'immigration candidats semblaient aussi assurés de leur coup : cette fois, l'intégration étant derrière eux et le mot même leur devenant insupportable, l'entrée en politique se ferait sans drame...

MERCREDI 20 NOVEMBRE - 20 H 30

EN AVANT-PREMIÈRE,

PROJECTION SUIVIE D'UNE DISCUSSION AVEC JEAN-LOUIS COMOLLI

DIMANCHE 24 NOVEMBRE - 20 H 30

EN AVANT-PREMIÈRE

2. CALENDRIER DES PROJECTIONS

MERCREDI 13 NOVEMBRE

20h30 cinéma 1 *Marseille de père en fils 1 : Ombres sur la ville / Jean-Louis Comolli / 1989 / 80'*

JEUDI 14 NOVEMBRE

20h30 cinéma 1 *Marseille de père en fils 2 : Coup de mistral / Jean-Louis Comolli / 1989 / 80'*
Projection suivie d'une discussion avec Jean-Louis Comolli

VENDREDI 15 NOVEMBRE

20h30 cinéma 1 *La Campagne de Provence / Jean-Louis Comolli / 1992 / 92'*
Projection suivie d'une discussion avec Jean-Louis Comolli

SAMEDI 16 NOVEMBRE

14h Petite salle Colloque : *Comment on écrit l'histoire*
animé par Roger Rotmann, avec Jean-Louis Comolli,
Michel Samson, Alban Bensa, Jean-François Chevrier,
Jean-Pierre Daniel, Jean-Michel Frodon, Amos Gitai,
Patrick Leboutte, Sylvie Lindeperg, Michel Péraldi, Henri Rey

20h30 cinéma 1 *Marseille en mars / Jean-Louis Comolli / 1993 / 52'*

DIMANCHE 17 NOVEMBRE

15h cinéma 1 *Marseille contre Marseille / Jean-Louis Comolli / 1996 / 88'*

17h30 cinéma 1 *La Question des alliances / Jean-Louis Comolli / 1997 / 90'*

LUNDI 18 NOVEMBRE

20h30 cinéma 1 *Nos deux Marseillaises / Jean-Louis Comolli / 2001 / 52'*

MERCREDI 20 NOVEMBRE

20h30 cinéma 1 *Rêves de France à Marseille / Jean-Louis Comolli / 2001 / 105'*
Projection en avant-première
suivie d'une discussion avec Jean-Louis Comolli

JEUDI 21 NOVEMBRE

20h30 cinéma 1 *Marseille de père en fils 1 : Ombres sur la ville*
Jean-Louis Comolli / 1989 / 80'

VENDREDI 22 NOVEMBRE

20h30 cinéma 1 *Marseille de père en fils 2 : Coup de mistral*
Jean-Louis Comolli / 1989 / 80'

SAMEDI 23 NOVEMBRE

15h cinéma 1 *La Campagne de Provence* / Jean-Louis Comolli / 1992 / 92'

17h30 cinéma 1 *Marseille en mars* / Jean-Louis Comolli / 1993 / 52'
Projection suivie d'une discussion avec Jean-Louis Comolli

20h30 cinéma 1 *Marseille contre Marseille* / Jean-Louis Comolli / 1996 / 88'
Projection suivie d'une discussion avec Jean-Louis Comolli

DIMANCHE 24 NOVEMBRE

15h cinéma 1 *La Question des alliances* / Jean-Louis Comolli / 1997 / 90'
Projection suivie d'une discussion avec Jean-Louis Comolli

17h30 cinéma 1 *Nos deux Marseillaises* / Jean-Louis Comolli / 2001 / 52'
Projection suivie d'une discussion avec Jean-Louis Comolli

20h30 cinéma 1 *Rêves de France à Marseille* / Jean-Louis Comolli / 2001 / 105'
Projection en avant-première

III. COLLOQUE «COMMENT ON ECRIT L'HISTOIRE»

organisé par les Forums de société
animé par Roger Rotmann

samedi 16 novembre 2002, Petite salle, de 14h30 à 20h
pause et collation légère à 17h
entrée libre dans la mesure des places disponibles

Le cinéma de Jean-Louis Comolli interroge le monde ; une bonne occasion, à notre tour, de le mettre, lui et son complice Michel Samson, à la question.

Les intervenants venus de toutes les disciplines débattront autour de quelques thèmes forts :

- le bénéfice de la durée et du suivi dans cette série qui permet la mise en perspective de la vie politique d'une ville, Marseille ;
- la possibilité de mettre peut-être en évidence quelques-uns des mécanismes du monde politique dans le temps long et la relation à l'image que celui-ci favorise ;
- la constante interrogation du lien entre représentation et croyance ;
- la complexe relation entre fiction et documentaire ;
- l'obligation de penser différemment les relations entre cinéma (militant, engagé, critique

Avec les contributions de Jean-Louis Comolli et Michel Samson,
et de : Alban Bensa (ethnologue), Jean-François Chevrier (historien d'art),
Jean-Pierre Daniel (programmateur cinéma), Jean-Michel Frodon (critique et historien
du cinéma), Amos Gitai (cinéaste), Patrick Leboutte (historien du cinéma),
Sylvie Lindeperg (historienne), Michel Péraldi (sociologue), Henri Rey (politologue).

IV. INFORMATION PRATIQUES

PROGRAMMATION CINEMATOGRAPHIQUE

Sylvie Pras, responsable des Cinémas au Centre Pompidou
assistée de Judith Revault d'Allonnes

COLLOQUE

Roger Rotmann, responsable des Forums de société au Centre Pompidou,
assisté de William Chamay

cinéma

Cinéma 1, niveau 1

séance en semaine : 20h30

samedi et dimanche : 15h, 17h30, 20h30

tarif : 5€, tarif réduit : 3€

gratuit pour les porteurs du Laissez-passer,

après retrait d'un billet exonéré aux caisses, dans la mesure des places disponibles.

colloque

samedi 16 novembre 2002, Petite salle, de 14h30 à 20h

pause et collation légère à 17h

entrée libre dans la mesure des places disponibles

Pour tout renseignement sur le laissez-passer : **01 44 78 14 63**

Le numéro de téléphone à donner au public est le **01 44 78 12 33**

Pour plus d'informations sur la programmation : **www.centrepompidou.fr/evenements**